

Lettres commentées d'Alfred Perrot à son épouse Maria Chary

(Août 1914 - Novembre 1914 - Juin 1916).

Alfred PERROT en quelques mots :

- Né le 1er février 1888 à Mâlain, fils de Jules Antoine Perrot, brigadier-poseur à la compagnie PLM et de Marie Serbource son épouse. Il vient à Fleurey à l'occasion de son mariage célébré le 11 novembre 1911 au-dit village avec Mlle Maria Chary native du lieu, fille de Jean-Baptiste dit «Victor» Chary, tailleur de pierre et entrepreneur, et de Henriette Bruillet son épouse. Alfred est tourneur sur métaux de son métier.

Les photos qui le concernent le montrent de belle prestance.

Alfred est de la classe 1908

Son temps de service militaire accompli dans l'armée active sera de 2 ans, de début octobre 1909 à fin septembre 1911. Il est alors Chasseur de 2^e classe au 5^e Bataillon de Chasseurs à pied (5e BCP) à Remiremont (Vosges). Sa fonction : Ouvrier armurier à la S.H.R. (Section Hors Rang) du 26 septembre 1910 au 30 septembre 1911. Il est noté «bon tireur» en 1910. Il effectue une période d'exercices au 5^e BCP du 26 août 1913 au 17 septembre 1913.

Alfred sait lire et écrire et possède le certificat d'études. Il ne sait pas nager. Il mesure 1,68 mètre [sources: son livret militaire].

La guerre :

Il est mobilisé le 1er août 1914 (pour mémoire, la guerre avec l'Allemagne a été officiellement déclarée le 3 août). Il rejoint le 3^e Bataillon de Chasseurs à pied à Langres. Il est alors âgé de 26 ans. On sait que Maria l'a accompagné jusqu'à Langres.

Nota : les originaux des lettres et photographies font partie d'archives familiales. Il est certain que nombre de lettres envoyées par Alfred ne sont jamais arrivées à leur destinataire ; et on ne connaît pas, évidemment, le contenu des lettres que son épouse lui adressait en retour.

Sur une carte postale adressée le 21 août 1914 à Maria, Alfred écrit :

«S.M. (Corps Expéditionnaire)

Le 21/8/14

Ma chère petite femme

J'ai reçu ta carte ce tantôt. Merci de tout coeur. Je pense que tu auras reçu mes lettres. Sois courageuse et soigne toi bien. Je suis toujours en bonne santé. Reçois mes plus affectueux baisers. Celui qui ne t'oublie pas.

Ton Fred

Bonjour à tous.»

Vers 1910 - 1911. Alfred Perrot pendant son service militaire au 5e Bataillon de Chasseurs à pied de Remiremont dans les Vosges.

Sur son bras gauche on peut reconnaître l'insigne de « maître armurier ».



Commentaire : bien que la carte représente l'intérieur de la cathédrale Saint-Mammès de Langres, on sait que le 3e BCP, caserné officiellement à Saint-Dié, était monté dès la mi-juillet sur la frontière des Vosges, sous prétexte de manœuvres. Alfred a probablement rejoint « le gros » du bataillon dans la première semaine / quinzaine d'août, le temps d'être équipé et transporté. Les combats ont alors déjà commencé et les premiers morts sont tombés. Par exemple, le 11 août, un témoin⁽¹⁾ [et quel témoin !] note en passant à cette date à Launois (Vosges) « ... petit village avec une église. Dans le cimetière qui l'entoure, on remarquait deux tombes de petits chasseurs du 3e Bataillon fauchés comme prémices de cette guerre.»

Suit une période de deux mois sans nouvelles d'Alfred. On peut supposer que bien des lettres se sont perdues, mais il est probable également que ses possibilités d'écrire aient été très limitées, cette phase de la guerre ayant été particulièrement mouvementée.

Et puis arrive une lettre adressée à Maria :

«Pas de Calais, 23 Octobre 1914

Ma chère petite femme chérie

J'ai reçu ton 4^e paquet juste [au moment] où le waguemestre ramassait les lettres pour les expédier, c'est pourquoi je n'ai pu t'en mettre plus long sur ce sujet. Aujourd'hui justement nous sommes en repos aussi ma chère petite, j'en vais profiter pour te